AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem11. Val Richer, Mardi 7 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

11. Val Richer, Mardi 7 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Empire (France), Famille royale (France), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Russie), Religion

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-06-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3486, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

11. Val Richer Mardi 7 Juin 1853

Les Anglais n'ont pas envie de la guerre. Vous ne prendrez pas Constantinople.

L'Empire Ottoman ne tombera pas demain. Greville a raison de se dire sûr de l'Autriche et de la Prusse en tant qu'il veut dire que l'Autriche et la Prusse s'employeront à empêcher la guerre, c'est-à-dire à faire en sorte que vous ne demandez pas trop et que la Turquie vous cède assez.

Dans Phèdre, Hippolyte dit:

Un seul jour ne fait pas d'un mortel vertueux,

Un coupable assassin, un lâche incestueux.

J'en dis autant de Pétersbourg, de Londres, de Vienne, un seul jour ne fait pas, d'un gouvernement sensé, un fou. Vous resterez sensés, et les autres aussi. Et vous aurez où aller, Paris ou Londres, à votre choix. Il n'y a de question que celle des plus ou moins grands embarras qu'il faudra traverser pour arriver au but. Peut-être quelques coups de canon avant la paix. J'en doute. Pourtant cela se peut. Vous êtes en effet bien engagés ; et il vous faut quelque chose pour vous dégager. Si l'Europe a un peu d'esprit, elle vous ouvrira la porte qu'il vous fait. Cela ne me paraît pas bien difficile.

Je viens de retourner mon papier. Pardonnez moi les tâches qui sont sur la dernière page. Je n'ai pas fait attention que la première n'était pas séche.

Le rapport de M. Billault à l'Empereur sur la session au corps législatif, m'a amusé. Encore quelques injures au régime parlementaire, pour la convenance. Et puis de grands efforts pour bien établir que dans la session qui finit, on a fait beaucoup de rapports, beaucoup de lois, beaucoup discuté, beaucoup amendé, qu'on a été très parlementaire, sans que personne s'en doutât.

Les hommes ne peuvent se résoudre, à dire tout simplement la vérité, ni à mentir tout à fait. Je vois que le mariage du duc de Brabant se fera à Bruxelles et non pas à Vienne. C'est donc à Bruxelles qu'ira la Reine Marie Amélie. Point d'embarras donc pour les rencontres dans la maison de Bourbon. On en était assez préoccupé.

Je garde les lettres d'Ellice puisque vous ne me demandez pas de vous les renvoyer. L'étourderie de Lord John Russell me paraît grosse. La commission de ces trois catholiques peut avoir des conséquences graves pour le cabinet. Qu'avait-il besoin de se laisser aller à cet accès de franchise protestante ? Est-ce pure étourderie ou bien recherche de popularité ?

Dix heures et demie.

Votre grosse nouvelle ne me fait pas changer d'avis depuis le commencement, j'admets la possibilité au canon, mais d'un canon qui n'allumera pas un grand feu, le seul qui mérite qu'on s'en inquiète. Seulement je deviens de plus en pas curieux de savoir comment Europe et Russie se tireront de cet embarras. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 11. Val Richer, Mardi 7 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4805

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 7 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3486 Var Richer - Brook 7 Juin 1893 Les anglais mont par envis de la quere. Vour ne prendres pa, Contantingt. d'Vimpine Ottoman ne tombera par elemain. Saeville a raison de le dire las de l'autrice en de la trusse on tout quit ment line que Mutriche et la Pruse D'employeront à emperches la guerre cont. à dire à faire en Norte que bour ne demandies pas tropet que la Surquie vous cede any. Dans Phedre hippolyte dit: Un soupable anation, un lache incertient. den dis autant de Pétersbourg, de Londre, de Vienne; un deut jour me fait par, Vin gouvernement d'usé, un fou. Vous restres Jeurs, et les autres aussi. Et vous auros où aller , Paris ou Londres , a votre choix I my a de question que celle de, plus ou moins grand embarra, quit fauta traverso pour arriver are but . Feat ofme quelque coups de lauen avant la paix. d'en doute. Houstant cela de pent, Nous eter en effer brien engager; et il vom fant quelque chora pour

Com degages. In l'Surape a un pour desprit elle ubus ouvrisa la porte quit vous fait. Cola ne me paroit pas bien difficiles.

Parelormen mai le retourne man papier. Parelormen mai le tacher qui som sur la Resnière page. de mai par fait attention que la première nétoit que séche.

Le rappore de ma Billante à l'Empereuro dur la dension de lorge, L'égislatif ma amusé. Intere quelque, injura, au régime parlementaire, pour la ternumence. Is print de grand, effert, pour bien établis que, dans la dession qui finit, on a fair beaucoup de rapports, beaucoup de lois, beaucoup discuté, beaucoup amanda, quon à els tres performations d'un que personne des dont d'un que personne de mondre, soi à dire dont d'implement la verité, ni à montir tout

Se vois que le moriage du duc co Brabant de fire à Brupelle, et non pri à Vicemer, the donc à Arapelle, quina la Roine? Prarié andlies Print Hunbarra, donc pour les consentrer dans la maison de Bourbon, On en était avez prioccupé.

De grande les lettres d'Ellèce puisque nouvine one el mandez par de von les remonger.

d'étouvilenie de lord Dohn Aussell me pourt grosse. La clemission de les trais latholique, pour avoir de, conséquence graves pour le cabinet. Lu'avoit il komin de de laisses alles à at acis, de franchise Protestante? Pot ce pure étouodoris au bien rachesche de popularité?

dip heures at somie.

Change slavis. Sepuis le commencement, plasmets la promibilité des Canon, mair le seul qui mirite ques von inquièle. Venden je devine de plus en plus curient de lavini le savini Comment lurge et plus en plus curient de lavini Comment lurge et duvie de Mirie de Mirrone de la curient de la mair de la mineral de